

## « Les noms propres en argot(s) »

par **Stéphane HARDY**

Université de Siegen (Allemagne)

Département de Linguistique romane

[hardy@romanistik.uni-siegen.de](mailto:hardy@romanistik.uni-siegen.de)



LES RECHERCHES ONOMASTIQUES dans le domaine des argots sont plutôt rares, mais l'activité de quelques chercheurs est cependant bien louable. Pour ce qui est de l'argot français, nous devons, entre autres, à DAUZAT (1929 : 147-149) ainsi qu'à SAINÉAN (1920 : 407-410) des recherches intéressantes dans lesquelles ont été recueillis et classifiés des anthroponymes (par exemple *Joseph*, *Jacques* ou *Jean* 'sot, imbécile' ou *Charlot* 'voleur'), des (pseudo)hagionymes (par exemple *Saint-Lâche* 'paresseux') et des (pseudo)toponymes (par exemple *pivois de Rougemont* 'vin rouge').

Ces observations précoces et préliminaires du début du XX<sup>e</sup> siècle ont été, jusqu'ici, complétées par quelques études éparses. Les limites imposées par les sources souvent d'ordre lexicographique ont sans doute restreint l'étendue des études onomastiques de ce type. Toutefois, il convient de signaler KENNETH (2002) ainsi que le travail de GIRAULT (2006) pour le domaine de l'anthroponymie dans les dictionnaires du français argotique tout comme SZECSKÓ (2017) pour l'argotographie dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, plus particulièrement les dictionnaires publiés par Lorédan Larchey.

HARDY & HERLING (2019) ont consacré une étude à l'anthroponymie et à la toponymie en tant que procédure de codage dans les argots historiques français et espagnols (*argot ancien* et *germanía*). Dans le domaine de la toponymie, il nous faut également signaler les recherches de PODHORNÁ-PO-LICKÁ (2002, 2004, 2014) qui a surtout favorisé l'étude des argotoponymes, à savoir des toponymes dans l'argot des jeunes français et tchèques.

Enfin, le travail de VAN HOOFF (1998) sur les prénoms dans la langue imagée française et anglaise mérite également d'être mentionné ainsi qu'un ou-

vrage que nous avons publié en langue allemande (HARDY, HERLING & SIERTWERT 2019) rassemblant des études consacrées aux noms propres en argots (entre autres Rotwelsch, argot des pilotes de chasse allemands, argot de la *Wiener Galerie*, argot ancien, germanía).

Cet aperçu bibliographique n'est évidemment pas exhaustif, mais un bon point de départ. Il laisse entrevoir que le nombre assez restreint d'études n'a pas encore permis aux recherches onomastiques dans le domaine des argots de prendre un caractère plus systématique et organisé. De ce fait, nous avons invité les linguistes et chercheurs intéressés par ce sujet à présenter les résultats de leurs recherches et à nous soumettre leurs contributions portant sur les différents aspects reliés à la thématique des noms propres en argot(s).

L'ensemble de ces contributions offre un panorama assez large dans le domaine des noms propres en argot(s) :

**Jean-Louis VAXELAIRE** se consacre au phénomène lexical qu'est l'insulte. S'appuyant sur des exemples tirés du monde médiatique, l'auteur nous fait voir en quelle mesure sont créés des déonomastiques, des surnoms, des antonomases et des noms propres, tous employés en tant que termes insultants.

L'article de **María-Josefa MARCOS-GARCIA** nous présente une analyse des noms propres dans les locutions verbales figées du français populaire et argotique. Après avoir élaboré un corpus, l'auteure met au jour plusieurs types de fonctionnement syntaxique et sémantique d'anthroponymes et de toponymes.

**Jannis HARJUS**, quant à lui, fournit les résultats de sa recherche portant sur l'utilisation pragmatique de l'anthroponyme argotique dans le domaine du football en s'appuyant sur des exemples de la presse ibéro-romane.

**Guido CANEPA** pose son regard sur la production de noms propres issus des argots historiques du Piémont et du val d'Aoste. Son analyse est centrée sur la tentative d'identification des différents procédés d'argotismes historiques, à savoir d'anthroponymes, d'hagionymes, de toponymes et d'ethnonymes.

L'étude de **Oumelaz SADOUDI** invoque le monde de la politique afin d'illustrer quels noms propres et dénominatifs sont attribués aux politiciens algériens les plus visés par la presse satirique, les caricaturistes et les manifestants du hirak. En étudiant une trentaine de noms propres, le

contributeur nous explique en quoi les contestataires d'un système, voire un pouvoir politique « exploitent et auscultent délicatement les noms de leurs dirigeants » via divers jeux de mots, figures de style et néologismes.

La contribution de **Jean Paul BALGA** porte finalement notre attention sur les significations des anthroponymes dans la communauté tupuri au Nord-Cameroun. Partant d'une analyse de corpus, le contributeur cherche non seulement à révéler les influences que subissent les anthroponymes lors du baptême d'un nouveau-né, mais encore à montrer les mutations des noms d'enfants reliées à la tradition tupuri de l'initiation et du mariage. Les résultats des analyses linguistiques présentées dans ce volume d'*Argotica* sont autant de preuves des pistes qui sont déjà suivies ou qu'il serait souhaitable de suivre en argotologie.

#### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- DAUZAT, Albert (1929). *Les argots. Caractères – Évolution – Influence*. Paris : Librairie Delagrave.
- GIRAULT, Hervé (2006). « Entre créativité lexicale et connivence culturelle : le traitement des prénoms en argot ». *Revue d'études françaises*, N° 11, 69-83.
- HARDY, Stéphane & HERLING, Sandra (2019). « Anthroponyme und Toponyme als Codierungsverfahren in historischen Geheimsprachen Frankreichs und Spaniens ». In : Stéphane HARDY, Sandra HERLING & Klaus SIEWERT [éds.], *Namen im Geheimen. Erträge des XI. Internationalen Symposiums Sondersprachenforschung*, Hamburg/Münster, Geheimsprachen Verlag, 81-116.
- HARDY, Stéphane, HERLING, Sandra & SIEWERT, Klaus [éds.] (2019). *Namen im Geheimen. Erträge des XI. Internationalen Symposiums Sondersprachenforschung*. Hamburg/Münster : Geheimsprachen Verlag.
- KENNETH, George (2002). « Prénoms français dans les dictionnaires d'argot ». In : Dieter KREMER [éd.], *Onomastik. Akten des 18. Internationalen Kongresses für Namenforschung, Trier 12.-17. April 1993, Onomastik und Lexikographie. Deonomastik, Band V*, Tübingen, Niemeyer, 41-44.

- PODHORNÁ, Alena (2002). *Toponymie et argots : les argotoponymes en français contemporain des cités (L'exemple de la Cité des 4000 à La Courneuve, Seine-Saint-Denis)*, Mémoire de D.E.A., Paris, Université « René Descartes ».
- PODHORNÁ, Alena (2004). « Parlers argotiques : comparaison morpho-sémantique et formelle – exemple des 'argotoponymes' ». In : *Rencontres françaises – Brno 2003*. Brno : Masarykova univerzita v Brně, 287-294.
- PODHORNÁ-POLICKÁ, Alena (2014). « Les 'argotoponymes' : les toponymes dans l'argot des jeunes français et tchèques ». In : Marilena KARYOLEMOU, Fabienne BAIDER & Marianne KATSOYANNOU [éds.], *Actes du 30<sup>e</sup> Colloque international de linguistique fonctionnelle, Chypre, 18-21 octobre 2006*, Bruxelles : EME Éditions, 163-166.
- SAINÉAN, Lazare (1920). *Le langage parisien au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris : E. de Boccard.
- VAN HOOFF, Henri (1998). « Les prénoms dans la langue imagée ». *Meta*, 43 (2), 262-311.

